



**VOYAGE APOSTOLIQUE
DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS AU MAROC**

30 & 31 mars 2019

4. UN PAPE QUI BOUSCULE LES JEUNES !

Fiche n° 4

Méthodologie :

- Dans les rencontres avec les jeunes le Pape a eu une parole particulière et un langage direct : Peux-tu souligner les expressions et les idées les plus importantes ?
- Si tu regardes ta vie au Maroc, ta vie au milieu des musulmans, pourrais-tu souligner les idées les plus importantes pour l'Église au Maroc ?

Florilège des citations du Pape au sujet des jeunes :

Le Pape invite les jeunes à sortir des zones de confort, de l'entre soi, pour aller à la rencontre de l'autre, visage du Christ.

4.1. Le jeune « au balcon ».

Chers jeunes, s'il vous plaît, ne regardez pas la vie « du balcon », immergez-vous en elle comme l'a fait Jésus.

(Pape François lors des JMJ de Rio en 2013)

4.2. Le jeune chrétien « à temps partiel ».

« Je sais que vous voulez être vraiment des chrétiens, non pas des chrétiens *part-time*, non des chrétiens « empesés », hautains et distants, de façon à ressembler à des chrétiens mais, au fond, au fond, sans rien faire ; non pas des chrétiens de façade, ces chrétiens qui le sont simplement en apparence, mais des chrétiens authentiques. Je sais que vous ne voulez pas vivre dans l'illusion d'une liberté inconsistante qui se laisse entraîner par les modes et les convenances du moment. Je sais que vous visez haut, vous voulez faire des choix définitifs qui donnent plein sens. C'est ainsi ou bien je me trompe ?

(Pape François lors des JMJ de Rio en 2013)

4.3. Le jeune « rempli ».

« Certes, l'avoir, l'argent, le pouvoir peuvent donner un moment d'ébriété, l'illusion d'être heureux ; mais, à la fin, ce sont eux qui nous possèdent et nous poussent à avoir toujours plus, à ne jamais être rassasiés. À la fin, nous sommes « remplis », mais pas nourris, et c'est très triste de voir une jeunesse « remplie », mais faible. La jeunesse doit être forte, elle doit se nourrir de sa foi et ne pas se remplir d'autres choses. Mets le Christ dans ta vie, mets en lui ta confiance et tu ne seras jamais déçu ! »

(Pape François lors des JMJ de Rio en 2013)

4.4. Le jeune « musée ».

« Aujourd'hui, nous sommes surinformés, avec tous les media : est-ce un mal ? Non, c'est un bien et cela aide, mais nous courrons le risque de vivre en accumulant les informations. Nous avons beaucoup d'informations, mais peut-être nous ne savons pas quoi en faire. Nous courrons le risque de devenir des « jeunes-musée » et non pas des jeunes sages. Vous pourriez me dire : « Père, comment parvient-on à être sages ? » Et c'est un autre défi, le défi de l'amour. Quelle est la matière la plus importante qu'il faut apprendre à l'université ? Quelle la plus importante à apprendre dans la vie ? Apprendre à aimer ! Et c'est le défi posé à vous aujourd'hui. Apprendre à aimer !...L'amour fait en sorte que cette information soit féconde. Dans ce but l'Évangile nous propose un chemin, serein, tranquille : utiliser les trois langages : le langage de l'esprit, le langage du cœur et le langage des mains. Et ces trois langages de manière harmonieuse : ce

que tu penses, tu le sens et tu le réalises. Ton information descend dans le cœur, elle l'émeut et elle réalise... D'accord ? Pas des jeunes de musée, mais des jeunes sages. Pour être sages, utiliser trois langages : penser bien, sentir bien et faire bien. Et pour être sages, se laisser surprendre par l'amour de Dieu, et va, et dépense ta vie ! »

(Pape François aux jeunes philippins en janvier 2015)

4.5. Le jeune « faiblard ».

« Nous ne voulons pas les jeunes “faiblards”, jeunes qui sont là sans plus, ni oui, ni non. Nous ne voulons pas de jeunes qui se fatiguent rapidement et qui vivent fatigués, avec un visage de gens ennuyés. Nous voulons des jeunes forts. Nous voulons des jeunes avec espérance et avec force. Pourquoi ? Parce qu'ils connaissent Jésus, parce qu'ils connaissent Dieu. Parce qu'ils ont un cœur libre. C'est ça, le chemin ! Mais pour cela, il faut faire des sacrifices, il faut aller à contre-courant. »

(Pape François aux jeunes paraguayens en juillet 2015)

4.6. Le jeune qui ne rêve pas.

« Un jeune qui n'est pas capable de rêver est fermé, renfermé sur lui-même. Chacun rêve parfois de choses qui n'arriveront jamais, mais rêvez-en, désirez-les, cherchez des horizons, ouvre-toi, ouvre-toi à de grandes choses. Rêve qu'avec toi le monde peut être différent. Rêve que si tu y mets le meilleur de toi-même, tu vas aider à ce que ce monde soit différent. Ne l'oubliez pas, rêvez... Comptez sur les grandes choses que vous désirez, parlez-en, car plus grande est votre capacité de rêver... »

(Pape François aux jeunes cubains en septembre 2015)

4.7. Le jeune qui ne prie pas.

« Si tu veux que Jésus change ta vie, demande-Lui de l'aide. Et cela s'appelle prier. Vous avez bien compris ? Prier ! Je vous demande : est-ce que vous priez ? [Les jeunes : Oui !] Vraiment ? [les jeunes : Oui !] Priez Jésus parce qu'il est le Sauveur. N'oubliez jamais de prier ! La prière est l'arme la plus forte que possède un jeune. Jésus nous aime. Je vous demande : Jésus aime-t-il les uns, et pas les autres ? [Non !] Jésus aime tout le monde ? [Oui !] Jésus veut-il tous nous aider ? [Oui !] Alors ouvre la porte de ton cœur et laisse-le entrer. Laisse entrer Jésus dans ma vie. Et quand Jésus entre dans ta vie, il t'aide à lutter. Lutter contre la dépression, lutter contre le SIDA. Demander de l'aide pour surmonter ces situations, mais lutter toujours. Lutter avec mon désir et lutter avec ma prière. Êtes-vous prêts à lutter ? Êtes-vous prêts à désirer le meilleur pour vous ? [Oui !] Êtes-vous prêts à prier, à demander à Jésus qu'il vous aide dans la lutte ? » [Oui !]

(Pape François aux jeunes ougandais en novembre 2015)

4.8. Le jeune à la retraite.

« Je ne veux offenser personne, mais je suis peiné de rencontrer des jeunes qui ont l'air de “retraités” précoces. Des jeunes dont il semble qu'ils sont allés à la retraite à 23, 24, 25 ans.

Cela me fait de la peine. Je suis préoccupé de voir des jeunes qui ont “jeté l'éponge” avant de commencer la partie. Qui sont “résignés” sans avoir commencé à jouer. Je suis peiné de voir des jeunes qui marchent, le visage triste, comme si leur vie n'avait pas de valeur. Ils sont des jeunes fondamentalement ennuyés... et ennuyeux, qui ennuient les autres, et cela me fait de la peine. Il est difficile, et en même temps cela nous interpelle, de voir des jeunes qui consacrent leur vie à la recherche du “vertige”, ou de cette sensation de se sentir vivants par des chemins obscurs qu'ensuite ils finissent par “payer”... et payer cher. Pensez aux nombreux jeunes que vous connaissez, qui ont choisi cette voie. Cela fait réfléchir lorsque tu vois des jeunes qui perdent les belles années de leur vie et leurs énergies en courant après les vendeurs de fausses illusions...

(Pape François aux JMJ de Cracovie en 2016)

4.9. Le jeune « endormi ».

« Avant-hier, je parlais des jeunes qui vont à la retraite à 20 ans ; aujourd'hui, je parle des jeunes endormis, étourdis, abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés, mais pas les meilleurs – décident de l'avenir pour nous. Sûrement, pour beaucoup il est plus facile et avantageux d'avoir des jeunes étourdis et abrutis qui confondent le bonheur avec un divan ; pour beaucoup, cela est plus convenable que d'avoir des jeunes éveillés, désireux de répondre, de répondre au rêve de Dieu et à toutes les aspirations du cœur. Vous, je vous le demande, je le demande à vous : voulez-vous être des jeunes endormis, étourdis, abrutis ? [Non !]. Voulez-vous que d'autres décident de l'avenir pour vous ? [Non !]. Voulez-vous être libres ? [Oui !]. Voulez-vous être éveillés ? [Oui !]. Voulez-vous lutter pour votre avenir ? [Oui !]. Vous n'êtes pas très convaincus... Voulez-vous lutter pour votre avenir [Oui !].

Mais la vérité est autre : chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour “végéter”, pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. Il est très triste de passer dans la vie sans laisser une empreinte. Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme, alors le prix que nous payons est très mais très élevé : nous perdons la liberté... »

(Pape François aux JMJ de Cracovie en 2016)



PAPE FRANÇOIS
SERVITEUR D'ESPÉRANCE
المغرب 2019